

Centrafrique/ Conflit

# "violents combats" à Bria, au moins 1 mort et 53 blessés

AFP  
Bangui/ RCA

**DE** violents combats ont secoué Bria, dans l'est de la Centrafrique, jeudi, faisant au moins un mort et 53 blessés, selon un premier bilan de l'ONG Médecins Sans Frontières (MSF) transmis vendredi à l'AFP.

"Des violents combats ont à nouveau secoué la ville de Bria le 7 septembre", a annoncé MSF, qui explique avoir pris en charge 25 blessés à l'hôpital de Bria, et 28 à la clinique d'un site de déplacés, dans laquelle une personne est décédée.

Selon Eusebe Gonayo, habitant de Bria joint par téléphone par l'AFP, "des tirs nourris d'armes lourdes et légères ont retenti jusqu'en début d'après-midi" jeudi dans la ville.

Les combats ont opposé



Photo : AFP

Une victime des violences.

deux factions en conflit du groupe armé Front populaire pour la renaissance de la Centrafrique (FPRC), celle menée par Nourredine Adam et son coordonnateur militaire à Bria, Abdoulaye Hissène, l'autre, emmenée par

Azor Khalit. La Mission des Nations unies (Minusca), présente à Bria, confirme que les combats ont "opposé deux factions du FPRC". Son porte-parole, Vladimir Monteiro, explique à l'AFP que les éléments de

la Minusca "s'assurent de la sécurisation des déplacés et que l'hôpital est protégé".

"Nous avons reçu des blessés au service des urgences de Bria à chaque éruption de violence. Nous constatons malheureusement

que (leur) nombre est chaque fois plus important", écrit dans le communiqué Jean-Pierre Kaposo, responsable de MSF à Bria.

La Centrafrique subit depuis plusieurs mois une recrudescence d'affrontements entre groupes armés, avec pour enjeu le contrôle des ressources naturelles et des zones d'influence.

L'ex-colonie française de 4,5 millions d'habitants a basculé dans la guerre civile en 2013 après le renversement du président François Bozizé par les groupes armés de la Séléka ("coalition" en langue nationale sango), affirmant défendre les quelque 20% de musulmans de Centrafrique, entraînant une contre-offensive des milices antibalaka ("antimachettes") majoritairement chrétiennes.

Nigeria/Islamisme

# Boko Haram: huit agriculteurs tués dans le nord-est du Nigeria

AFP  
Kano/Nigeria

**BOKO HARAM** a tué huit personnes lors d'une série d'attaques de villages agricoles du nord-est du Nigeria, ont déclaré vendredi à l'AFP des habitants et des miliciens combattant le groupe islamiste.

Les attaques ont été menées mercredi et jeudi par des hommes armés arrivés à bord de pick-up et de motos dans les environs de

Maiduguri, capitale de l'État du Borno et fief historique des jihadistes. De nombreuses maisons ont été rasées, des stocks de nourriture et du bétail pillés dans une attaque visant de jeunes membres de milices civiles engagées aux côtés de l'armée contre Boko Haram. "Ils ont tué huit agriculteurs dans les raids et ont brûlé trois villages, obligeant les agriculteurs à abandonner leurs fermes", a affirmé un responsable des milices, Ibrahim Liman. Près d'une vingtaine de

combattants ont pris d'assaut le village de Mallan vers 08h00 (07h00 GMT) jeudi, tuant deux agriculteurs. Trois personnes ont aussi été abattues dans le même village mercredi soir, Jidda Kori, un habitant qui a fui à Maiduguri. "Ils ont principalement visé les jeunes hommes dans les attaques parce qu'ils croient que chaque jeune homme appartient au groupe d'auto-défense", a-t-il ajouté. "Ils ont brûlé tout le village et ont pris notre nourriture, notre bétail et 13 bicy-

clettes". A Kesa Kura, un autre village près de Mallan, trois personnes ont été tuées mercredi soir, selon Mohammed Ahmed, un habitant. Un troisième village, Manjita, a été attaqué, mais les habitants ont réussi à fuir à temps, avertis par les personnes fuyant Mallan, a-t-il ajouté. Le conflit avec Boko Haram qui dure depuis huit ans a forcé des milliers d'agriculteurs et leurs familles à fuir leurs foyers et leurs champs, entraînant une pé-

nurie de nourriture et aggravant la crise humanitaire dans la région. Beaucoup de ceux qui vivaient entassés dans des camps de déplacés à Maiduguri pour échapper aux violences étaient retournés chez eux en raison des récents succès militaires contre les insurgés, après trois saisons de récoltes manquées. Au moins 20.000 personnes ont été tuées et plus de 2,6 millions d'autres déplacées depuis 2009 dans le cadre du conflit.

Syrie/ Conflit

# Assaut pour briser le siège par l'EI de l'aéroport de Deir Ezzor

AFP  
Deir Ezzor/ Syrie

**L'ARMÉE** syrienne a lancé vendredi un assaut pour tenter de briser le siège imposé par le groupe Etat Islamique (EI) sur l'aéroport militaire de Deir Ezzor (est).

Les jihadistes encerclaient depuis des années deux enclaves gouvernementales dans Deir Ezzor, chef-lieu de la province du même nom. Mais l'armée a fait voler en

éclats le siège d'une de ces deux poches en s'emparant cette semaine d'une base militaire dans la partie ouest de la ville. Vendredi, les soldats ont fait mouvement vers la dernière poche assiégée, où se trouve l'aéroport militaire, dans le sud de la cité. "L'opération pour briser le siège de l'aéroport a commencé (vendredi) à midi", a indiqué une source militaire dans Deir Ezzor, précisant que des troupes avançaient vers le sud et se battaient dans un vaste ci-

metière à environ un kilomètre de l'aéroport militaire. "Au sud-ouest de l'aéroport, l'armée a en outre déjà repris la localité d'Al-Choula", situé à environ 40 km de l'aéroport, a-t-elle souligné. "Cela devrait permettre d'ouvrir une route entre (le secteur gouvernemental de) la ville, l'aéroport militaire et les quartiers de l'est de la ville" tenus par l'EI, a ajouté cette source. Selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH), de très violents

raids menés par les aviations russes et syriennes visaient ces secteurs. Depuis 2014, l'EI a pris le contrôle de vastes étendues de la province de Deir Ezzor, frontalière de l'Irak et qui recèle d'importantes réserves de pétrole, ainsi que de 60% de la capitale provinciale. Mais les forces gouvernementales avaient réussi, malgré les assauts jihadistes, à conserver l'aéroport militaire et plusieurs quartiers de la ville où vivent 100.000 habitants. L'aviation syrienne a fait

parvenir à plusieurs reprises une assistance aux habitants assiégés mais la situation était devenue de plus en plus difficile en raison des dommages subis par l'aéroport militaire, sous le feu de l'EI. L'ONU avait également plusieurs fois largué de l'aide depuis avril 2016 mais aucune aide humanitaire n'était parvenue par la route avant vendredi, quand 42 camions de nourriture et de médicaments étaient entrés dans la ville selon le Croissant-Rouge syrien.

L'Afrique en bref

• **Togo/ Manifestation**  
**Au moins 80 personnes interpellées à Lomé**  
Au moins 80 personnes ont été interpellées à Lomé après deux jours de manifestations massives contre le pouvoir, selon le gouvernement togolais, l'opposition affirmant qu'"au moins 100 manifestants sont toujours en détention" vendredi.

• **Côte d'Ivoire/ Sécurité**  
**Les proches de Gbagbo réfutent les accusations de complot**  
Des "frondeurs" du Front Populaire Ivoirien (FPI), le parti fondé par l'ancien président Laurent Gbagbo, ont vigoureusement réfuté vendredi les accusations de complot lancées par le gouvernement contre deux proches de l'ex-président, ironisant sur la "panique" du pouvoir.

• **Zimbabwe/ Politique**  
**Mugabe qualifie la coalition de l'opposition de "complot de l'étranger"**  
Le président zimbabwéen Robert Mugabe, qui s'apprête à 93 ans à briguer un nouveau mandat en 2018, a moqué vendredi l'alliance formée par l'opposition, une "créature de l'Occident", pour mettre un terme à son règne de trente-sept ans.

A travers le monde

• **Mexique/ Séisme**  
**Au moins 32 morts au Mexique**  
Le Mexique a été frappé dans la nuit de jeudi à vendredi par son plus fort séisme en un siècle, sur la côte Pacifique au sud du pays, une secousse de magnitude 8,2 qui a fait au moins 32 morts.

• **États-Unis/ Politique**  
**D'une salve de tweets, Trump rejette les critiques des républicains**  
Donald Trump a vivement rejeté vendredi les critiques des élus républicains sur sa décision de sceller un accord avec les démocrates du Congrès sur la dette, les appelant sèchement à se mettre au travail et à faire preuve de plus d'efficacité.

• **Colombie/Religion**  
**Carnet de route du pape : deuxième jour à Bogota**



Photo : AFP

Une citation du célèbre écrivain Gabriel Garcia Marquez, un appel à éviter la vengeance et une invitation aux évêques à se connecter avec les prêtres via les réseaux sociaux ont marqué la deuxième journée de la visite du pape en Colombie, vendredi.